

L'ERMITAGE – MAISON NADAR

La fondation de l'Ermitage de Sénart remonte, selon la légende, à Saint Louis (1215-1270) qui venait souvent à Corbeil rendre visite à sa mère Blanche de Castille et chassait en forêt de Sénart. L'église était consacrée à Notre-Dame-de-Consolation et le prieuré de l'Ermitage prit naturellement le nom de prieuré Notre-Dame-de-Consolation, dénommé aussi Ermitage de Notre-Dame-de-Consolation. Jusqu'à la fin du XVI^e siècle, il dépendait de l'Abbaye d'Hiverneau, située dans la paroisse de Lésigny, près d'Ozoir-la-Ferrière. Quasi abandonné à la fin du XVI^e siècle, le prieuré reprit vie avec l'arrivée de Frère Pacôme vers 1700. Pour assurer leur subsistance, les religieux fabriquaient, au métier, des bas de soie. En 1764, ils obtinrent l'autorisation royale de faire des étoffes en soieries appelées « Sénardines » qui se vendaient bien. La Révolution chassa les moines.



En 1794, l'Ermitage fut vendu par lots à des acquéreurs qui habitaient tous Draveil. Les bâtiments n'étaient guère entretenus. Des particuliers vinrent peu à peu s'installer dans les lieux et la restauration des bâtiments débuta. Adrien Tournachon, frère de Félix, achète une parcelle de terrain le 21 décembre 1858, y vit avec sa maîtresse et son enfant. Il agrandit la propriété en achetant des lopins de terre. Félix connaît les lieux pour y être venu à de multiples reprises, il y a caché son ami Félix Pyat (1810-1889), journaliste, écrivain et homme politique engagé, recherché par le nouveau pouvoir.



L'Ermitage était considéré comme un hameau, ainsi que l'attestent les différents recensements effectués au XIX^e siècle jusqu'à celui de 1876. C'est le 13 juillet 1873, que le couple Nadar achète la maison d'Adrien qui est au bord de la faillite d'abord pour y villégiaturer à la belle saison puis pour y résider en permanence. Des échanges de terrains avec les voisins permettent de constituer une propriété de cinquante-six ares sous la forme d'un quadrilatère régulier. Pour permettre à son épouse, atteinte d'hémiplégie depuis leur voyage en Italie, durant l'hiver 1886-1887, de descendre de sa chambre, située au second, au jardin, Nadar avait installé une sorte d'« ascenseur » extérieur. La maison de l'ermitage telle que nous la connaissons a été construite vers 1880. Nadar l'avait dotée de deux laboratoires photographiques pour l'habiter de façon permanente (trois ans) avant de la vendre en 1897.

Une guinguette jouxte la propriété du photographe. Dans les premières années du XX^e siècle, la famille Ponnelle la transforme en hôtel-restaurant avec jeux et bals. L'ancienne chapelle servait de salle de restaurant. Par la suite, l'hôtel devient un lieu de rencontre pour les Eclaireurs de France. De nos jours, l'Ermitage abrite plusieurs habitations appartenant à des particuliers. Il ne reste que le portail d'entrée ainsi que quelques locaux, dont l'ancienne chapelle qui est coupée en deux entre deux appartements. La maison forestière est propriété de l'Etat depuis 1794. Elle a été rachetée par l'ONF en 1968 et revendue à des particuliers en 1998.



22 avril [1854], samedi « [...] Sorti vers deux heures et demie avec ma bonne Jenny. Nous avons pris l'allée de l'Hermitage, tout du long. ; nous avons rencontré un troupeau de moutons qui m'a intéressé. Quelle sympathie j'éprouve pour les animaux ! Que ces créatures innocentes me touchent ! Quelle variété la nature a mise dans leurs formes que j'étudie sans cesse, et à quel point elle a permis que l'homme devînt le tyran de toute cette création d'êtres animés et vivant de la même vie physique que lui ! [...] » Eugène Delacroix, Journal, tome I, nouvelle édition intégrale établie par Michèle Hannoosh, éditions José Corti, pp 754-755,